

Yannos Majestikos

portfolio

Biographie

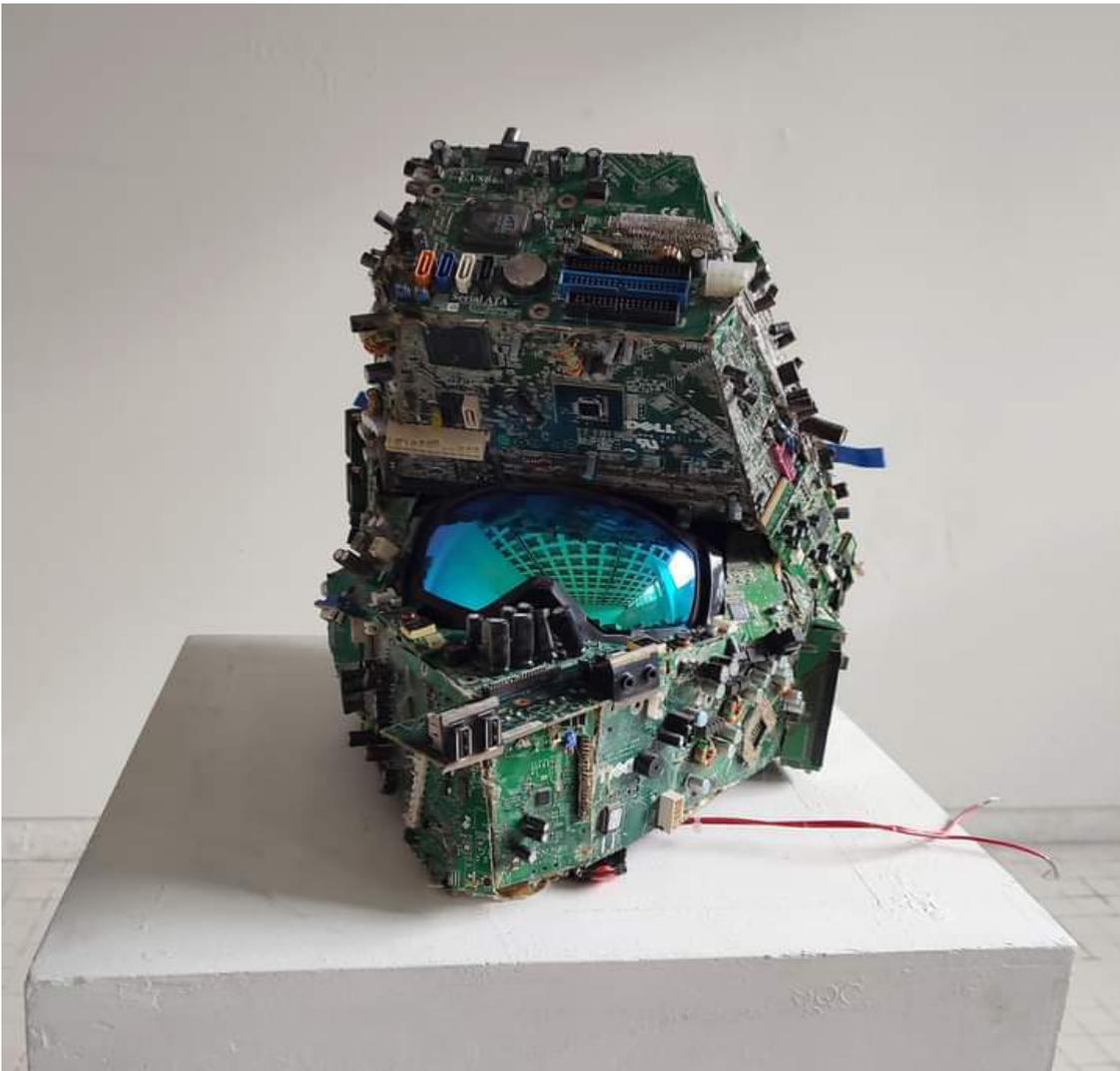
Né en 1988 à Kinshasa en République démocratique du Congo, Yannos Majestikos est plasticien et performeur. Diplômé en architecture intérieure des Beaux-Arts de Kinshasa, il réalise dessins et sculptures, fonde le collectif Sakana Na Art, signe des performances engagées dans l'espace public dès 2012 (« Super Ekolo »), participe à des expositions et à des films (« Système K » de Renaud Barret). Lauréat 2018 du Visa pour la création de l'Institut français, résident à la Cité internationale des arts, il choisit de s'installer en France et devient membre de l'atelier des artistes en exil. Il participe à l'exposition « Kinshasa chroniques » au Musée international des arts modestes (MIAM) à Sète avec « Sapekologie Téléportation », se produit à Paris, Lille, Annecy, en Belgique et en Espagne. Il crée la pièce « Tala Lelo » aux Subsistances à Lyon en 2019, « Résurrection » à la Condition publique à Roubaix en 2021 (festival Latitudes contemporaines). Dans le cadre du programme Pause du Collège de France, il est accueilli à l'École supérieure d'art Annecy Alpes et aux Arts décoratifs de Paris. Il est lauréat de la bourse ADAGP « Regards d'ailleurs ».

Kati Na Libanda

En lingala *kati* signifie dedans, intérieur ; *libanda* dehors, extérieur. Ce qui est à l'intérieur, caché et non visible, devient au contraire ce qui est montré, visible et exposé. Sous forme d'installation, la proposition décline des casques et des armures de protection fabriqués à partir de circuits imprimés et d'éléments liés à la révolution technologique. Elle pose une série de questionnements.

Quel est le lien entre la mondialisation et la circulation des matières premières dans le monde ? Quel en est l'impact sur l'environnement ? Quelle est l'empreinte carbone du numérique ? Quelles sont les conséquences de cette inflation technologique sur les sociétés, et plus particulièrement sur l'Afrique ? Le coltan, minéral primordial pour les composants électroniques, est présent en grande quantité dans la région du Kivu en République Démocratique du Congo, où son exploitation alimente des guerres meurtrières.

Doit-on y voir l'expression du progrès ? Quelles sont encore les ressources disponibles susceptibles de garantir l'avenir de l'humanité ? Pollution environnementale ou pollution mentale ? À trop vouloir être connectés, à tout, en permanence, les êtres ne s'exposent-ils pas à un état de déconnexion personnelle ? À l'instar d'une prophétie numérique, l'intelligence artificielle finira-t-elle par prendre le contrôle de nos vies ?





Exposition, Jardin d'hiver de l'Auditorium Seynod, Annecy, 2022

Tala Lelo

Tala Lelo met en scène des hommes TV, qui portent des moniteurs cathodiques en guise de tête. Les écrans diffusent les portraits et les discours des dirigeants qui ont écrit l'histoire de l'ex-Zaïre et de sa décolonisation (les rois Léopold III et Baudoin, Patrice Lumumba, Joseph Mubutu, Ernesto Che Guevara, Laurent-Désiré Kabila). Il s'agit, à l'aune des pages cruciales de la mémoire de la République Démocratique du Congo, de mettre en lumière les raisons de la crise identitaire qui frappe le pays.

La chorégraphie des performeurs aux grosses têtes offre un mixage aléatoire de discours déterminants pour les Congolais. Ce sont les têtes de ceux qui autrefois commandaient les exécutions, qui aujourd'hui sont coupées et confrontées à leurs propres discours. La juxtaposition des portraits d'hommes blancs portés par les corps noirs des performeurs et son contraire vise à souligner que le comportement d'un homme n'est pas assigné à sa couleur de peau : Noirs et Blancs peuvent à tout instant intervertir leurs rôles. L'utilisation de la TV, renvoie à l'importance qu'elle a eue pour l'artiste. Enfant – son père était électronicien – c'est en la regardant qu'il a découvert le portrait et l'existence des « grosses têtes ».

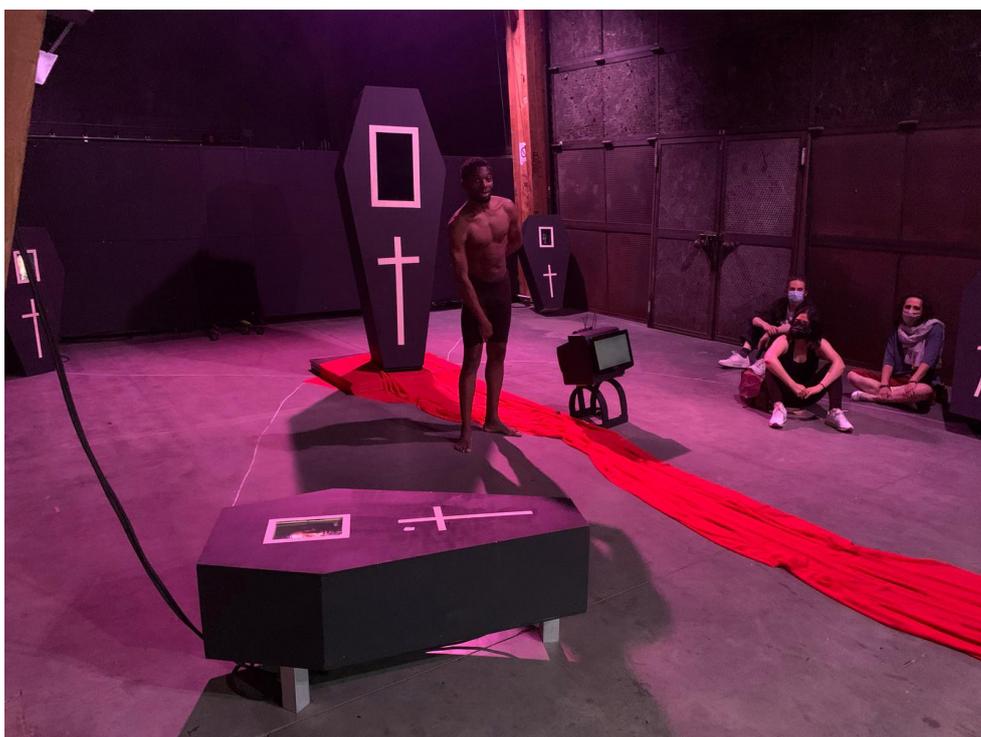
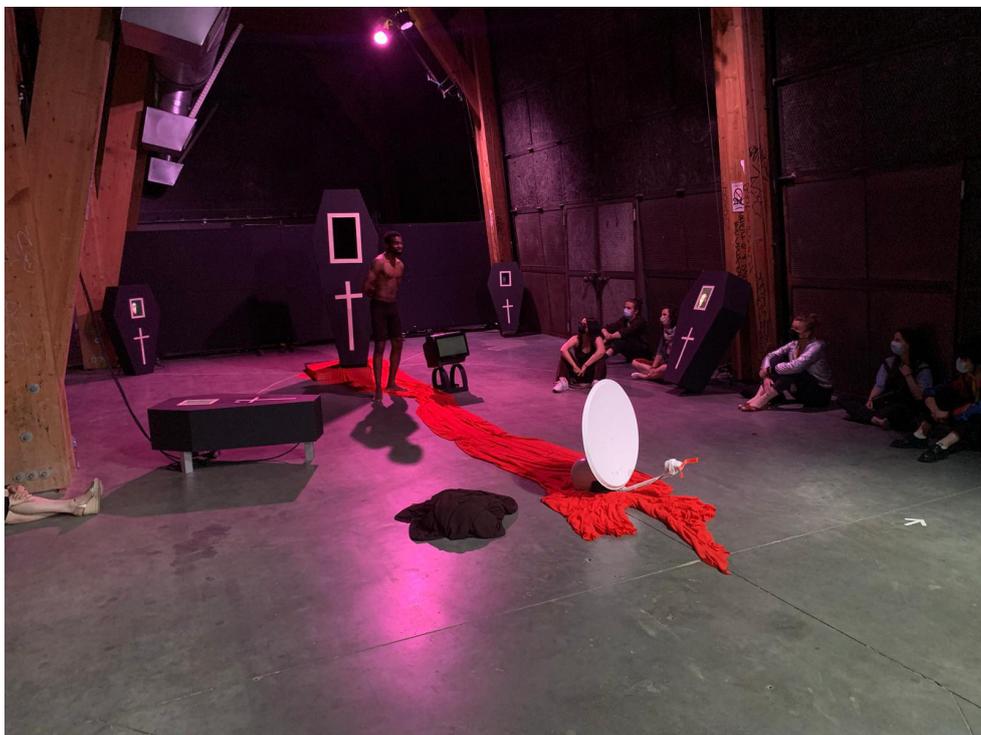




Performance, *Afriques Fantastiques - Fantastic Africa et Here Comes Afric*, *Friche la Belle de Mai*, Marseille, 2022

Résurrection

Au milieu de cercueils, habités par des esprits (matérialisés par des portraits vidéo de gros plans de têtes humaines), Yannos Majestikos communique avec les âmes égarées pour explorer le cimetière de l'exil et les raisons de leur errance. Elles sont mortes sur le chemin de l'exil mais vivantes par leur esprit, ou vivantes physiquement mais mortes car elles ont perdu une partie d'elles-mêmes.





Performance, Musée national de l'histoire de l'immigration, Palais de la Porte-Dorée, Paris, 2019



DREAM'N'ROLL / MAKANKAR

La performance a lieu autour d'un véhicule futuriste réalisé à une grande échelle, sur le modèle des jouets en fil de fer fabriqués par les enfants avec des matériaux de récupération. La voiture multicolore, poussée ou tirée par des personnes, intègre un système de diffusion sonore qui joue de la musique composée aux ondes Martenot. Instrument inventé en 1928, les ondes Martenot produisent des sons à connotation cosmique ou futuriste, souvent utilisés dans les films de science-fiction.





Performance Dream'n'roll/Makankar avec assemblage de matériaux récupérés, système son et l'artiste Nathalie Forget, collectif Sakana na art, Kinshasa, 2018

N' ROLL

La proposition parle de la rencontre de deux mondes - le noir et le blanc -, de deux cultures, symbolisée par l'union de deux corps noir et blanc enlacés. Les deux corps sont retenus prisonniers dans un carcan instable, sans structure solide, et peuvent perdre leur équilibre à tout moment. Érigés en totem, voués à évoluer dans un environnement hostile, les deux corps sont sans cesse menacés de tomber.



Performance, deux corps noir et blanc pris dans une tour de pneus, posée dans une baignoire, tirée ou poussée dans l'espace public, 2018

POUVOIR

La performance met en lumière le pouvoir des hommes politiques sur la population. Dans le cas de l'utilisation du mortier, le piment est broyé à l'image de la population qui n'est rien qu'une chose à écraser. L'utilisation du masque à gaz - équipement militaire ramassé dans le cadre d'une manifestation, utilisé pour réprimer la population - renvoie à la confiscation du pouvoir politique par l'armée, en complicité avec le gouvernement.





Performance, un homme, torse nu, broie du piment dans un mortier ou avec un masque à gaz se meut dans l'espace, 2018

SAPEKOLOGIE TELEPORTATION

La performance cherche à questionner l'art de la Sape (Société des ambassadeurs et personnes élégantes) et la fascination qu'elle génère par un habit qui sort de l'ordinaire avec un matériau recyclé métaphorique. Kinshasa est la capitale de la sape, alors qu'elle est une des villes les plus sales du monde. Les sapeurs s'achètent des vêtements de marques étrangères, onéreuses, et vivent dans une très grande précarité, sans aucun autre bien que leurs habits. Ils s'exhibent en groupe sur des places publiques. Ce comportement est devenu depuis plusieurs décennies une forme d'obsession addictive et a pris des proportions inquiétantes. Il a inspiré de nombreux créateurs dans tous les domaines artistiques. Héritage des colons, l'art de la sape a fait des premiers sapeurs des « évolués », ceux qui voulaient imiter les colons et même les surpasser, en coupant avec leurs origines « indigènes ». L'art de la sape traduit un malaise identitaire lié à l'héritage colonial. Le premier plan semble beau et clinquant, mais tout autour n'est que pauvreté et saleté.

La proposition veut aussi dénoncer les crises qui ne cessent de frapper la République démocratique du Congo. L'ékolo est une unité de mesure, instauré par Dominique Sakombi Inongo, gouverneur de Kinshasa en 1976 et 1977, durant une période d'inflation aiguë. L'ékolo est une boîte de margarine qui servait à rationner l'achat des produits vivriers (environ 500 gr de riz, 250 gr de farine de manioc). Le nom du gouverneur est devenu lui aussi une unité de mesure, plus petite encore : 3 sakombi = 1 ékolo. Ils servent aussi à mesurer des cacahuètes. « Gagner des cacahuètes », « ne valoir que des cacahuètes », voilà le sort que le gouvernement réserve à son peuple...











Performance dans l'espace public en costume, cosses de cacahuète collées sur tissu, 2018

KONGO POKER

Le jeu des politiciens est semblable à celui d'un jeu de cartes. C'est comme si la République démocratique du Congo était un grand casino où chacun pouvait venir parier et faire une partie de poker, sans penser aux conséquences. Les journaux qui recouvrent la structure métallique témoignent de la crise congolaise de 1960 à aujourd'hui.





Installation et performance dans l'espace public, cabine en bois montée sur roues, journaux, cartes à jouer, 2017



KINSHASA DOWLOADING

La performance est pensée comme un miroir de la stagnation de la République démocratique du Congo et des difficultés à vivre dans un environnement insalubre, au sein d'une société qui ne prend pas soin de sa population. Les habitants de Kinshasa sont écrasés par les problèmes. Chacun essaye de s'en sortir mais chaque difficulté surmontée est suivie d'une autre qu'il faut à son tour résoudre. Le téléchargement (modernisation) de Kinshasa se fait attendre...



Performance, Deux personnes rampent sur le sol dans des espaces publics au milieu des débris et de la circulation, 2017

LA GUERRE DU CAOUTCHOUC

La proposition rend hommage à tous les Congolais qui ont perdu leurs mains et leur vie dans la récolte du caoutchouc à l'époque de la colonisation. Elle fait référence à un système qui exploitait le peuple par tous les moyens pour arriver à ses fins et qui imposait aux esclaves des conditions de travail inhumaines avec des normes de récolte impossibles. La performance cherche à montrer la cruauté et l'irrecevabilité de cette forme de guerre livrée à des êtres humains.



Performance, pneu de camion, tee-shirt rouge, slip noir, marche et danse dans l'espace public sur un pneu poussé qui roule, 2017

KINSHASA SMILE

La performance est pensée à l'occasion et en réaction à la journée internationale de la paix (21 septembre), dans une ville hostile, Kinshasa où rien n'est mis en œuvre pour son maintien. L'antenne parabolique est affublée d'un smiley pour partager une connexion de sourire avec l'ensemble de la ville.





Performance dans l'espace public avec une antenne parabolique modifiée, 2017

NZETE NA MOTO: L'arbre avec l'homme

La performance veut dénoncer les effets désastreux de la déforestation sur l'écologie, en particulier en République démocratique du Congo. Moto en lingala possède quatre significations: « arbre », « homme », « feu » et « fétiche ». L'arbre est dans la tête de l'homme, mais l'homme le détruit par le feu, se privant ainsi d'une source de vie. Les fétiches se trouvent également dans les arbres que l'homme utilise pour faire du feu.





Installation d'un homme-arbre dans l'espace public, tronc d'arbre vide, argile, feuillage, sur des voies de circulation ou des endroits de passage pour les piétons, 2017

SAPEKOLOGIE / RICH MODE POLLUTION

La performance dénonce la pollution de la planète par les magnats industriels qui refusent d'apporter des réponses à la crise écologique et de prendre les mesures nécessaires pour recycler leurs déchets ou utiliser des matériaux biodégradables. Il s'agit de sensibiliser la population et les pouvoirs publics à la question environnementale et de les pousser à réagir.





Performance dans l'espace public, escalade de panneaux publicitaires avec un costume assemblé à l'aide de canettes aplaties cousues par du fil de fer recuit, 2016

SUPER EKOLO

La performance fait référence aux super héros. Superékolo est le sauveur de l'environnement. Il ramasse les matériaux dans la rue. Le volant est symbole de l'équilibre à trouver mais aussi de la direction à prendre. Les humains polluent la terre, s'auto-emprisonnent. La performance recourt à une structure métallique en forme de X, comme le signe qui signifie que c'est barré, et constitue une cage recouverte de matériaux non dégradables. Comment sortir de cette cage qu'est la pollution pour sauver la terre?



Installation d'une structure dans l'espace public, performance en costume, armature en fer, plastiques récupérés, cosses de cacahuète collées sur tissu, juin 2015

BAIN DE SANG 1 & 2

Bain de sang rend hommage à ceux qui ont perdu leur vie pour des motifs politiques. Toute personne qui ne dénonce pas ce système est complice du système et se lave avec le sang des autres. Ses besoins l'aveuglent et la rendent indifférente. Elle ne vient pas secourir celui qui est en détresse et en train de mourir devant ses yeux. Le choix de la couleur blanche pour le costume renvoie à l'idée d'innocence, que du sang vient souiller. La baignoire est à l'image de la République démocratique du Congo, un pays rempli de sang, que les rouages politiques font couler.











Installation dans l'espace public, un homme habillé de blanc se verse du sang dessus au moyen d'une poche ou dans une baignoire, poche plastique, sang, structure métallique, baignoire, casque et combinaison de moto ou costume blancs, 2014 - 2017

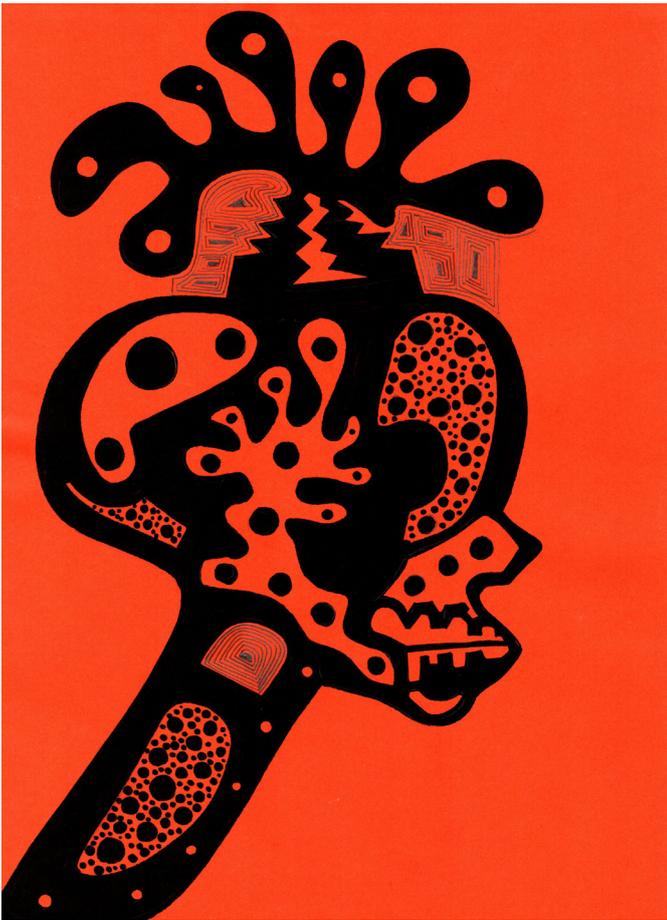
SUPER EKOLO 1

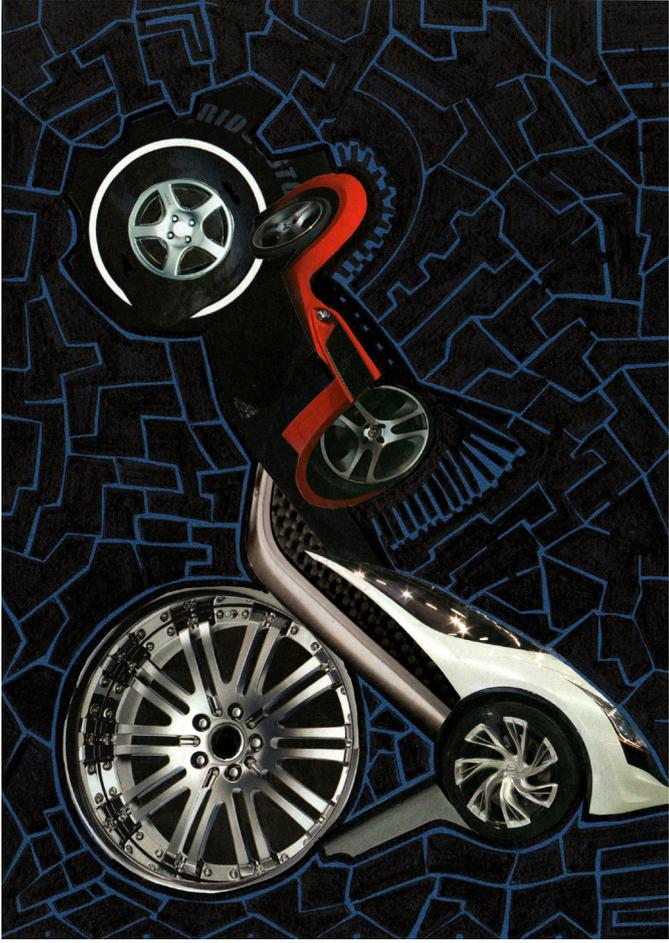
La coccinelle produite par Volkswagen a longtemps été la voiture du peuple en République démocratique du Congo, elle a même fait l'objet d'un tube musical. Ekolo, signifie « pays » en lingala, mais aussi « récipient ». Sous Mobutu, un système de petits récipients pour mesurer la quantité de nourriture achetée a été proposé comme « solution » à la crise. La performance met en scène une voiture sans moteur, poussée par de jeunes gens. Cette version écologique roule grâce à la force motrice du peuple. Il vaut mieux rouler lentement, sans faste, grâce à un système écologique réglementé.

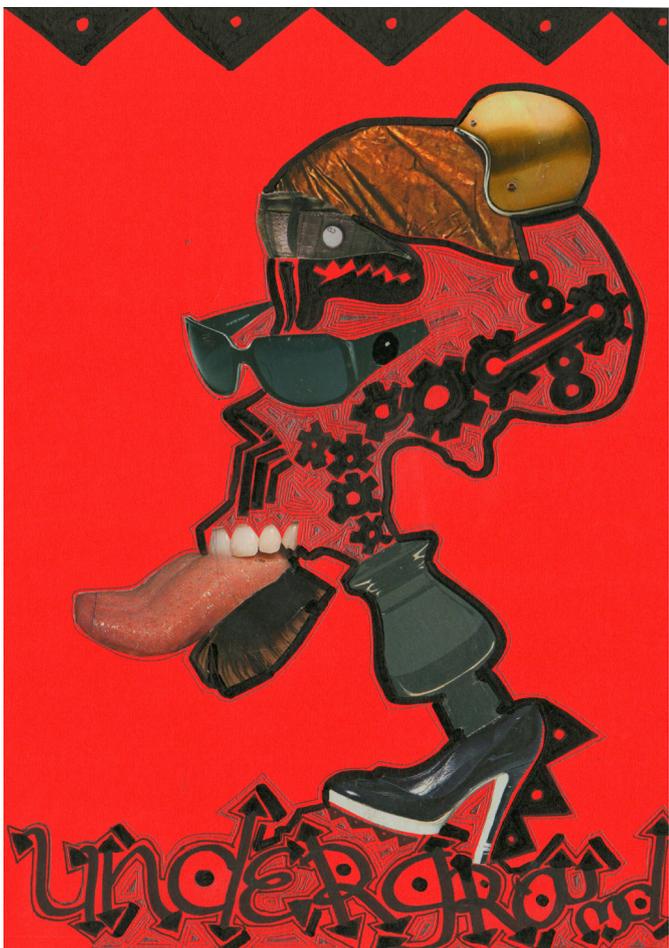


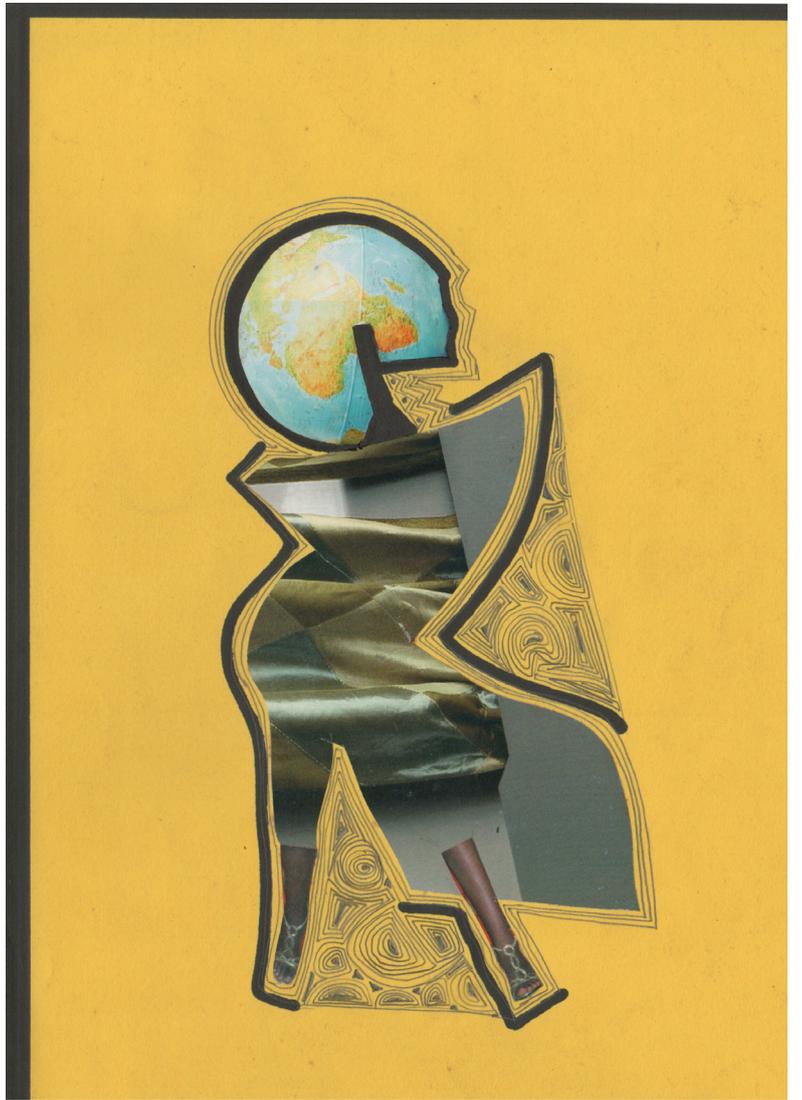
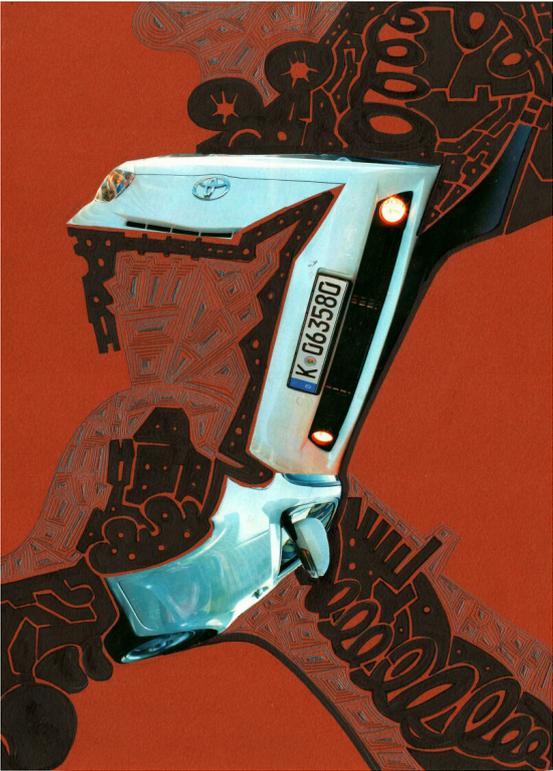
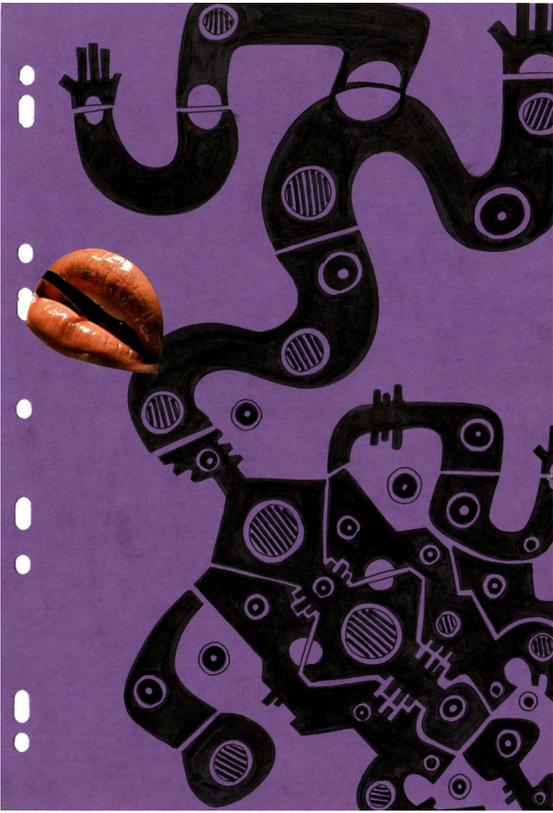
Installation et performance, collage de papiers journaux et de cosses d'arachide sur une carcasse de voiture poussée dans l'espace public sur les voies de circulation, intervention en costume, 2012

L'ensemble des planches apporte une vision des événements sociaux que traversent la République démocratique du Congo et le monde. La politique et le développement technologique envahissent le temps présent. L'artiste illustre ce qu'il vit, voit, écoute et ressent. Il s'inspire d'une histoire de la Grèce antique, où un petit nombre de soldats se bat contre une multitude de soldats adverses. Il parle de la lutte avec le temps, des défis de l'humanité face aux changements climatiques et à l'omniprésence des NTIC (nouvelles technologies de l'Information et de la communication). Certains dessins représentent des personnes en difficulté qui gardent espoir (série *UNDER*); en situation d'exil (série *EXIL-EXIT*) ou encore en lutte pour changer le cours des choses (série *WORLD REVOLUTION*).









Projet de catalogue, constituée de 300 planches, collage, stylo, feutre, mine, papier de couleur

3 sculptures

Fabriqué à partir de matériaux de recyclage (assemblage de métaux et plastiques), dotées de roues pour circuler et aller de l'avant, les sculptures présentent un aspect robotique. L'artiste produit des créations anthropomorphiques, inspirés de masques africains traditionnels, mais avec un aspect contemporain.

